

# Jean DEVOST

## Drame écologique et tragédie humaine

Par le biais de ses nouvelles œuvres, Jean Devost, une fois encore, nous soumet à la question et force notre réaction. Ces huiles et médium mixte sur papier de construction «coupe vapeur», marouflées sur panneaux de bois sont toujours aussi surprenantes, tant par l'aspect que par le message. A voir jusqu'au 3 octobre 2004 au Moulin de Bevaix.

### Criminelle désinvolture et dépravation de l'être

Avec «Marée noire et chaussure souillées», l'artiste – enfant des Iles de la Madeleine – nous parle en premier lieu de pollution maritime et, dans un deuxième temps, il nous invite à nous interroger sur le pourquoi de cette chaussure, parfois d'enfant, retrouvée négligemment abandonnée dans le creux d'un fossé, au bord de l'eau, dans une sombre ruelle ou n'importe où ailleurs.

Mais quel peut être le dénominateur commun à ces deux thèmes qui, à première vue, ne sont en rien d'analogues? Et l'artiste québécois d'expliquer:

«Tous deux sont évocateurs de tragédies. Catastrophes écologiques et drames humains, volontaires ou irréfléchis, ils mettent à chaque fois en exergue les ignominies imputables à l'inconséquence ou à l'aliénation de certains d'entre nous.»

### Originale et inattendue

La traduction picturale de sa profonde aversion envers les marées noires est pour la moins surprenante. D'aucuns auraient imaginé une œuvre sombre, traduisant l'opacité du mazout vomi par l'orifice béant d'une coque brisée. Or, pour Jean Devost, ce n'est pas tant la lugubre uniformité des nappes polluantes que les contrastes entre la noirceur de ces dernières et la diaphanéité originelle de l'élément liquide qui donnent une vraie dimension au drame. De plus – et la chose n'est pas coutume – l'expressionniste canadien a travaillé sur des supports de petit format. Chacune des œuvres est un fragment de temps, la fraction d'une tragédie au funeste dénouement.

Avec ses «brisantes» blanches réduisant à l'état d'épave quelque imposant vaisseau que l'on aurait pu croire insubmersible; épave par laquelle maintenant s'échappent, en flux et un reflux lancinant, des vagues poisseuses et meurtrières qui viennent souiller de leur fiel visqueux quelque anonyme plage, l'ensemble de l'œuvre est aussi puissant que pathétique.



Jean DEVOST

Marée noire - Huile et médiums mixtes - 32 x 24 cm

### La chaussure dans tous ses états

Le deuxième volet de l'exposition, Jean Devost l'a consacré à la chaussure. Le thème pourrait paraître anodin, sans véritable intérêt... et pourtant.

«Même si je me suis attaché à représenter la chaussure dans divers contextes comme le sport ou les loisirs par exemple, j'ai surtout mis l'accent sur cette chaussure que l'on trouve abandonnée au hasard d'une balade et en des lieux souvent inappropriés. J'ai voulu souligner l'aspect sordide pour ne pas dire morbide de ces découvertes, de celles qui laissent présager le pire.»

Dans cette suite de tableaux, le papier goudronné tient une place prépondérante. Sa teinte, initialement noire, est mise au service des gammes de bruns, couleurs dominantes et judicieusement utilisées qui relèvent, si besoin encore était, le côté austère de l'œuvre.

Michel Coquoz,

Collaboration spéciale Journal Objectif Réussir,  
août 2004